

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 F.CFA

www.adiac-congo.com

N° 3810 - VENDREDI 21 AOÛT 2020

KINSHASA SOLAR CITY

Le premier projet solaire d'envergure de la capitale



Félix Tshisekedi posant la première pierre de la construction de la centrale solaire de Menkao

Menkao, un quartier au cœur de la commune périphérique de Maluku, entre dans l'histoire de la ville de Kinshasa pour la construction de la première centrale solaire d'une capacité de 600 MW. « Cette centrale solaire engage Kinshasa dans une autre piste d'énergie », a noté le gouverneur de la ville province, Gentiny Ngobila, lors de la pose, le 19 août, de la première pierre par le chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi.

En chiffres, le parc solaire en construction devrait produire les premiers 600 MW sur les 1000 MW attendus dans le cadre du projet, une initiative de la société Sun Plus LTD, en partenariat avec le gouvernement provincial de Kinshasa et la Snél.

Page 4

CIBLE DE MENACES DE MORT

Un élan de solidarité en faveur du Dr Denis Mukwege



Le gynécologue congolais ainsi que les membres de sa famille biologique, à en croire les quarante-quatre organisations des droits humains signataires d'un communiqué daté du 19 août, feraient depuis un certain temps, « l'objet de correspondances haineuses, d'intimidations et de menaces de mort de la part d'inconnus, qui l'accusent

d'avoir un parti pris contre une communauté à l'est de la RD Congo ». A leur suite, les Etats-Unis ont condamné « les graves menaces » qui ciblent le Prix Nobel de la paix 2018, après avoir dénoncé un massacre de civils à Kipupu dans le territoire de Mwenga dans la province du Sud-Kivu, les qualifiant d'inacceptables. [Page 2](#)

COVID-19

Le Fnuap honore les héros du combat contre la pandémie

La célébration le 19 août de la Journée mondiale de l'aide humanitaire a permis à la directrice exécutive du Fonds des Nations unies pour la population (Fnuap) d'honorer les hommes et femmes qui, au prix de leur vie, se battent contre le coronavirus, les crises et les désastres. Face à la montée de la violence et de la maladie, ces véritables héros humanitaires ne se sont pas découragés. Partout dans le monde, ils sont des milliers à relever le défi du travail humanitaire dans leurs communautés.

Le Dr Nathalia Kanem a, par ailleurs, indiqué que son organisation rend hommage aux médecins, infirmières et sages-femmes qui risquent leur propre vie pour aider les femmes enceintes pendant l'accouchement. [Page 3](#)



Hommage mérité aux blouses blanches

ADICOMAWARDS

Larissa Diakanua brandit l'étendard Nappy du Congo

Page 3

ÉDITORIAL

Veille

Dans le temps pour le moins difficile que nous vivons, avec la pandémie du coronavirus qui aggrave les difficultés économiques et financières générées depuis trois ans par l'effondrement brutal des cours de l'«or noir» sur les marchés mondiaux, rien n'est plus important, finalement, que de veiller à ce que cette double crise ne conduise pas les plus pauvres d'entre nous à descendre dans la rue pour clamer leur désespoir. Si, en effet, la violence dans l'espace public vient se surajouter aux tensions que doit gérer l'Etat à travers ses différentes institutions l'on peut être certain que les mois à venir seront semés de troubles qui perturberont fortement les élections de 2021-2022. Et, sincèrement, nous n'avons pas besoin que de fortes tensions politiques viennent se surajouter aux tensions sociales présentes.

Si nous évoquons cette question ici et maintenant c'est parce que, dans ce contexte très particulier rien n'est plus important pour la puissance publique sous toutes ses formes que d'observer avec la plus grande attention ce qui se passe au sein de la société civile. Si elle ne le fait pas dans les semaines et les mois à venir, elle se trouvera en effet confrontée à des crises qu'elle aura la plus grande difficulté à gérer, des crises dont ce qui s'est passé mardi dans le quartier Kanga-Mbandzi de Talangaï, à Brazzaville, avec la descente dans la rue de jeunes gens dont les familles ont été victimes de l'explosion du 4 mars 2012 donne dès à présent une idée précise. Certes, de telles tensions ne mettraient pas en question la stabilité intérieure du Congo, mais si elles venaient à se multiplier en raison de la crise que nous traversons elles projetteraient du pays une image négative qui, elle-même, ralentirait fortement le rebond général que chacun de nous attend et espère.

Pour dire les choses de façon encore plus claire il revient aux acteurs de la société, qu'ils soient élus, fonctionnaires ou simples citoyens, d'agir pour aider l'Etat à prévenir les troubles éventuels que les difficultés présentes portent en elles et qui, soit dit en passant, menacent aujourd'hui la stabilité de tous les pays sur les cinq continents. Une action collective qui suppose, d'abord, une observation permanente, soutenue, attentive ne relevant pas de l'espionnage mais de la protection de l'Etat de droit dans lequel nous vivons depuis deux décennies ; une action collective qui exige, ensuite, la mobilisation de toutes les classes sociales au côté de la puissance publique afin que la paix intérieure soit garantie.

Le Courrier de Kinshasa

CIBLE DE MENACES DE MORT

Un élan de solidarité en faveur du Dr Denis Mukwege

Les Etats-Unis ainsi que des organisations de la société civile condamnent «les graves menaces», qui ciblent le Prix Nobel de la paix 2018, après avoir dénoncé un massacre de civils à Kipupu dans le territoire de Mwenga dans la province du Sud-Kivu.



Dr Denis Mukwege

« Ce sont les mêmes qui continuent à tuer en RDC. Les comptes macabres de Kipupu sont dans la ligne droite des massacres qui frappent la RDC depuis 1996. Tant que l'impunité perdurera et que les recommandations du rapport Mapping des Nations unies seront ignorées, les massacres des Congolais continueront ». Ainsi écrivait le Dr Denis Mukwege dans un tweet publié le 26 juillet au lendemain du massacre de civils à Kipupu dans le territoire de Mwenga dans la province du Sud-Kivu dans l'est de la RDC. Ces propos du gynécologue congolais ont été mal digérés dans certains

milieux politico-affairistes au pays avec des ramifications dans quelques Etats voisins. La preuve, c'est que ce tweet a donné lieu à une vague de consternation dans le camp des ennemis de la nation qui ont vite agité le spectre de l'intimidation à l'encontre du Dr Denis Mukwege. Ce dernier ainsi que les membres de sa famille biologique, à en croire les quarante-quatre organisations des droits humains signataires d'un communiqué daté du 19 août, feraient depuis un certain temps « l'objet de correspondances haineuses, d'intimidations et de menaces de mort de la part d'inconnus, qui l'ac-

cusent d'avoir un parti pris contre une communauté à l'est de la RD Congo ». Ces organisations de la société civile ont, par ailleurs, exhorté les autorités congolaises à renforcer la sécurité du gynécologue congolais et de sa famille ainsi qu'à diligenter, dans les plus brefs délais, une enquête pour les menaces de mort à son encontre.

Pour les signataires de ce communiqué, les accusations portées contre le Dr Denis Mukwege constituent, sans nul doute, « une tentative délibérée de museler l'une des figures emblématiques de la société civile congolaise qui travaille pour mettre fin à la violence faite aux femmes et à l'usage du viol comme arme de guerre ». A la suite de ces ONG, les Etats-Unis, par le biais de leur ambassadeur Mike Hammer, se sont insurgés également contre les menaces de mort dont fait l'objet Dr Denis Mukwege les qualifiant d'inacceptables. Rappelons que lors de sa dernière sortie médiatique, le Prix Nobel de la Paix Denis Mukwege avait plaidé pour la paix et la création d'un tribunal international à l'est du pays afin de juger les graves crimes commis entre 1993 et 2000. Le gynécologue congolais a été victime de deux tentatives d'assassinat depuis 2012 et, curieusement, aucune action judiciaire n'a été à présent entamée en vue d'identifier les coupables et de les traduire en justice.

Alain Diasso

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ingamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dury Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,

Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé

Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntasyouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

ADICOMAWARDS

Larissa Diakanua brandit l'étendard Nappy du Congo

La cofondatrice et administratrice de la page Facebook dont elle défend les couleurs, nominée dans la catégorie Beauté de l'Africa Digital Communication, l'Adicomdays 2020, parrainée par Mixa, mise sur les votes des internautes congolais des deux rives pour remporter la palme à l'événement de Dakar.

Dans son registre spécifique, où elle prône la beauté authentique et naturelle de la femme noire, Larissa Diakanua a pour challenger directe la Sénégalaise Campara Julie, cinquième au Top 10, qui la devance de trois places. La Congolaise lance un appel au vote à son avantage via le suivant lien : <https://>

candidature.adicomdays.com/mode-beaute/nappy-du-congo-ce-ne-sont-pas-que-des-cheveux-172.

Sous le label Nappy du Congo, Larissa Diakanua fait partie des trente-quatre jeunes africains en compétition pour le premier prix beauté de l'Adicomawards 2020. Avec 511 votes obtenus

jusqu'ici, elle occupe la huitième place dans la catégorie Beauté parrainée par Mixa où le maquillage a la cote. En effet, le peloton de tête est constitué de trois maquilleurs devançant de loin le reste des concurrents, 340 votes pour Yaye Fatou, 1908 pour Fairy's fingers et 1088 pour Julio Bradley. Avec le succès sans précédent du make-up sur le continent, pas étonnant qu'il vole la vedette au soin et à l'esthétique. Et ce sont les Sénégalais et les Togolais qui mènent à ce niveau. Larissa compte assu-

rement sur un vote massif des Congolais des deux rives pour se hisser à la première place du podium au bout de la course le 23 octobre au Sénégal.

Nappy du Congo est un groupe créé par des jeunes dames, dont Larissa Diakanua, autour des soins capillaires. Cofondatrice de la page Facebook née à la base dans l'idée de réunir les femmes aux cheveux naturels de la RDC d'où le nom Nappy du Congo, elle en est aussi l'une des deux administratrices. Avec un effectif actuel de plus de 5 000 membres, cette communauté se caractérise par un dynamisme contagieux qui détient bien sur son prolongement, le groupe WhatsApp Nappy du Congo. Très actif, lui aussi, à l'instar de sa souche-mère, il est constitué de deux cents membres.

Une nouvelle destinée s'est dessinée

Porte-étendard de sa corporation, Larissa affirme haut et fort : « Nappy du Congo ce ne sont pas que des cheveux ». En effet, à ses dires, une nouvelle destinée s'y est dessinée. Dans la vision de départ, il était juste question d'échanges sur les conseils et astuces pour les soins des cheveux naturels sur une page Facebook. Au fur et à mesure

des adhésions et des partages, il s'est constitué en une sorte de « carnet d'adresse géant » où l'on peut dénicher « des personnes de référence pour un service ou un autre qui peut ou ne pas avoir un lien direct avec les soins capillaires », a-t-elle conté au Courrier de Kinshasa. Plus encore, a soutenu la Nappy, « de fil en aiguille, il nous a permis de créer un réseau de sorte que l'une ou l'autre membre est garantie du soutien des autres pour l'organisation d'une activité ou d'un événement ». Et de renchérir : « La collaboration donne lieu à des partenariats gagnant-gagnant ». Le plus louable reste, pour Larissa, « la création de l'entreprise Moyindo Sarl ». Née de l'initiative primale, « elle réunit à ce jour huit membres du groupe autour d'un intérêt commun : la promotion de la beauté noire, la peau noire et du cheveu naturel noir ». Pour ce faire, elle organise divers événements, notamment des rencontres entre femmes mais pas que. « Le cheveu mais aussi la vie professionnelle est au cœur desdits rendez-vous qui ont pour fil conducteur la mise en œuvre de moyens efficaces pour l'autonomisation de la femme », nous a-t-elle confié.

Nioni Masela



Larissa et quelques Nappy du Congo/DR

COVID-19

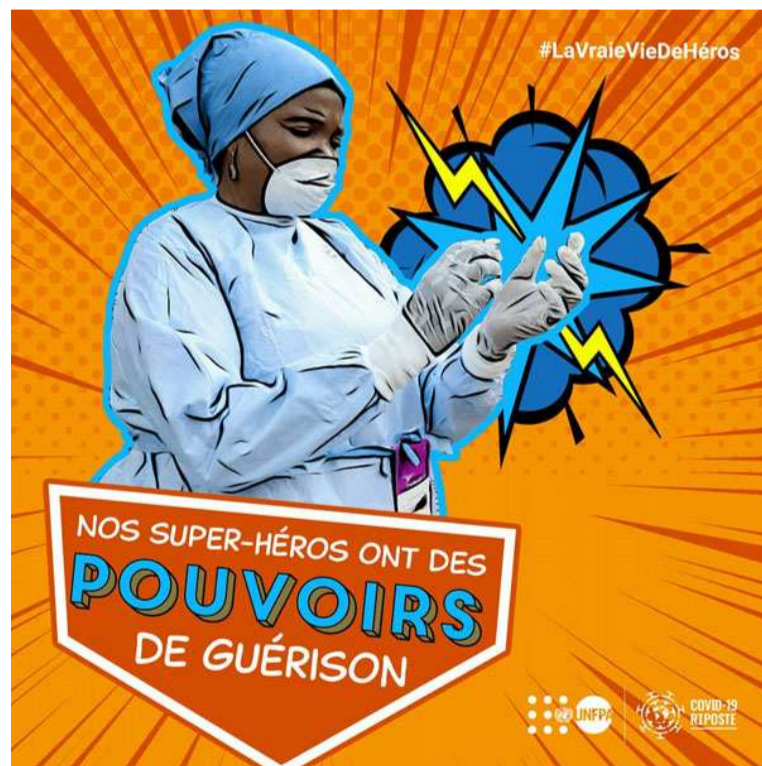
Le Fnuap honore les héros du combat contre la pandémie

La célébration, le mercredi 19 août, de la journée des travailleurs humanitaires a permis à la directrice exécutive du Fonds des Nations unies pour la population (Fnuap), le Dr Nathalia Kanem, de glorifier les hommes et femmes qui se battent contre le coronavirus, les crises et les désastres.

Le Dr Nathalia a reconnu, dans son message prononcé à l'occasion de la journée humanitaire, que, en cette année, les menaces pesant sur le personnel de santé s'intensifient dans le contexte de la covid-19. « Non seulement les travailleurs de la santé sont exposés au coronavirus mortel, mais ils subissent également une vague de violence croissante, les attaques étant motivées par la peur et la désinformation », a-t-elle déclaré. Et d'ajouter que malgré cette montée de la violence et de la maladie, ces véritables héros humanitaires ne sont pas découragés. Partout dans le monde, des milliers de personnes relèvent le défi du travail humanitaire dans leurs com-

munautés.

Par ailleurs, Elle a poursuivi que son organisation rend hommage aux médecins, infirmières et sages-femmes qui risquent leur propre vie pour aider les femmes enceintes pendant l'accouchement. « Nous rendons hommage aux conseillers et aux travailleurs sociaux qui apportent un soutien aux survivants de la violence basée sur le genre, qui s'est aggravée sous l'effet de la covid-19. Nous rendons hommage aux femmes et aux jeunes leaders qui défendent fermement les droits de l'homme et la dignité des intervenants humanitaires de première ligne. Nous reconnaissons la dette extraordinaire qui est due à tous les travailleurs de la santé qui continuent à



Ces héros sauvent des vies humaines

servir au milieu d'une pandémie qui a fait plus de sept cent cinquante mille victimes», a-t-elle souligné.

Zéro attaque contre les travailleurs humanitaires

La directrice exécutive du Fnuap a plaidé pour que les

travailleurs humanitaires ne soient plus victimes des attaques et autres violences. « Alors que nous travaillons avec les gouvernements et nos partenaires pour atteindre zéro besoin non satisfait en matière de planification familiale,

zéro décès maternel évitable et zéro violence basée sur le genre et pratiques néfastes, telles que le mariage d'enfants et les mutilations génitales féminines. Nous demandons également zéro attaque contre les travailleurs humanitaires, les civils et les infrastructures civiles, y compris les écoles, les hôpitaux et les cliniques de santé », a-t-elle insisté. Nous vivons, a-t-elle poursuivi, dans un monde où les héros ne portent pas de capes, mais où beaucoup portent des masques et des boucliers faciaux. Ils protègent la vie de ceux qui donnent la vie. Ils entendent les appels au secours et soutiennent les femmes et les jeunes filles dans le besoin. Ils sont surhumains dans leur persévérance, compassion et espoir. Ensemble, nous pouvons parvenir à un monde meilleur pour tous.

Blandine Lusimana

KINSHASA SOLAR CITY

Le premier projet solaire d'envergure de la capitale

Il est 12 heures, le cortège présidentiel pénètre dans le site de Menkao, une localité située à deux heures du centre-ville. C'est l'endroit choisi pour l'érection de la première station d'alimentation et de distribution en énergie solaire d'une capacité totale de 600 MW. En cette journée du mercredi 19 août, le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi, vient procéder à la pose de la première pierre.

Menkao, un quartier au cœur de la commune périphérique de Maluku, entre dans l'histoire de la ville de Kinshasa pour la construction de la première centrale solaire d'une capacité de 600 MW. « Cette centrale solaire engage Kinshasa dans une autre piste d'énergie », note le gouverneur de la ville province, Gentiny Ngobila. Lui et d'autres officiels RD-congolais, dont les représentants des institutions politiques et autres services de sécurité, les autorités coutumières et les délégations étrangères, viennent assister à cet événement. En effet, par sa taille, la centrale solaire en construction est classée parmi les plus grandes d'Afrique.

L'arrivée du chef de l'État donne officiellement le coup d'envoi des travaux qui devraient s'étendre sur une durée maximale de douze mois. « Le projet doit se terminer en une année. Vous allez me voir

souvent ici », promet le représentant de Sun Plus LTD, une filiale de la multinationale The Sandy Group (TSG). En chiffres, le parc solaire en construction devrait produire les premiers 600 MW sur les 1 000 MW attendus dans le cadre du projet, une initiative de la société Sun Plus Ltd, en partenariat avec le gouvernement provincial de Kinshasa et la Snél. Il s'agit ainsi de la première étape du projet qui prévoit globalement la production et la distribution de 1 000 MW à travers plusieurs sites disséminés de la capitale. D'autres sites déjà identifiés vont produire les 400 MW restants. Le lieu choisi pour abriter le premier parc solaire kinois n'est pas le fruit du hasard. « Ce site sera connecté aux lignes de la Société nationale d'électricité (Snél) pour l'injection de la ressource énergétique supplémentaire dans le réseau de la société pu-

blique », renchérit son directeur général, Kayombo. Il s'agit malheureusement d'une énergie qui devrait être produite exclusivement pendant la journée, sous le soleil. Par rapport à cette difficulté technique, la Snél réfléchit déjà sur une alternative : « Le complément pour la nuit viendra soit de l'hydroélectricité soit des batteries ». Quant à la capacité de combler effectivement le besoin en courant électrique à Kinshasa, le déficit actuel est estimé entre 200 à 300 MW. Par ailleurs, en dehors du projet, la Snél met en œuvre des programmes de renforcement et de mise en conformité du réseau pour résorber le problème des poches noires dans la ville.

Fruit de la coopération multilatérale

Le projet tire ses racines d'une volonté politique de produire plus d'électricité pour rencontrer une demande en pleine expansion avec le boom immobilier. La nécessité d'un partenariat entre l'État RD-congolais et la multinationale TSG dans plusieurs domaines, notamment l'énergie, la communication et le transport, a commencé

à se faire ressentir dès septembre 2019. Le premier contact entre les autorités RD-congolaises et la firme remonte ainsi à cette période, mais le projet n'a pu aboutir à cause de la crise sanitaire de la covid 19. Il y a eu un second round de négociations pour une production énergétique avant le lancement de l'actuel projet. « Ce n'est que le début. Nous devons former un consortium avec d'autres entreprises partenaires. Nous sommes tous propriétaires, nous avons investi avec notre propre argent. Dans ce projet, 90 % du personnel

des travaux par une très forte délégation. Ce pays propose aussi son expertise dans d'autres domaines, notamment le chemin de fer et l'aviation. Ensuite, il faut citer la Turquie, le Singapour, l'Allemagne et les États-Unis d'Amérique. « Le projet ne sera pas supporté par un pays, mais par l'ensemble des partenaires qui ont donné leurs engagements. Je vous donne mon engagement personnel à développer d'autres branches au cours des prochains mois ». Quant à la mécanique retenue dans le partenariat conclu avec le gouvernement

Nom du projet	Kinshasa Solar City
Client	Gouvernement provincial de Kinshasa
Preneur	Snél
Vendeur	Sun Plus Ltd
Durée du PPA	25 ans
Tarifs	9.5 cents

employé seront originaires du Congo », précise le manager général, Dr Ruben. Il est prévu aussi un volet « transfert des connaissances » pour permettre aux RD-congolais de s'approprier ce projet. Parmi les partenaires du consortium, il y a d'abord l'Indonésie représentée à la cérémonie de lan-

provincial, la Snél va acheter toute l'énergie photovoltaïque produite pour l'approvisionnement en énergie supplémentaire du réseau national. Ce projet va contribuer ainsi à électrifier prioritairement les zones non électrifiées de la capitale. Nous y reviendrons.

Laurent Essolomwa

DESSIN ANIMÉ

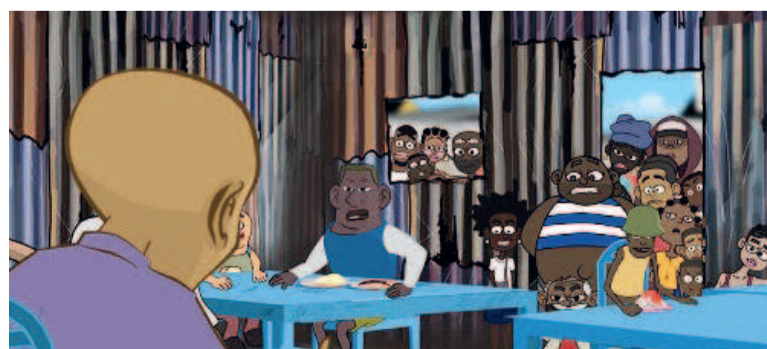
Ya Mukolo, le succès congolais du moment

Stream Afrique, Congolais TV contribuent à la notoriété du tout premier court métrage du Studio Mazzara, réalisé et lancé sur sa chaîne YouTube à partir de Kinshasa pendant le confinement, relayé également via plusieurs réseaux sociaux.

Toute la force de ce dessin animé réalisé par le studio Mazzara réside dans ses images. « Ya Mukolo, court-métrage de 4 minutes 40, met en évidence la « qualité » peu banale d'un maigrichon mangeant du fufu de manière spectaculaire », a expliqué Patrick Bhayo. Ce résumé succinct est suffisant pour décrire le récit de cette animation où les actions sont plus parlantes que les dialogues. Il y en a d'ailleurs bien moins que les expressions à foison à décrypter et c'est fait à dessein. « Nous avons utilisé beaucoup plus d'actions que les dialogues de sorte que n'importe qui, Américain, Européen peut comprendre l'histoire rien qu'en observant les images », a confié le réalisateur de dessin animé au Courrier de Kinshasa. La réaction des internautes ne s'est pas fait attendre. « Cela a été au-delà de nos attentes ! Nous n'espérions pas susciter autant de contacts que la vue de cette vidéo nous a permis d'établir. Attirer des milliers de vues sur les réseaux sociaux, ce n'était pas donné ! » a affirmé Patrick Bhayo.

La première chose qui intrigue, c'est l'extrême maigreur du personnage principal. Dans le restaurant où il est attablé, nul ne peut s'imaginer à l'avance

qu'il soit capable d'avaler une assiette aussi garnie que la sienne. Son appétit vorace crée la stupéfaction générale au point qu'il devient la seule attraction du lieu. Ainsi, sans connaître la signification du titre dans le contexte congolais, la sauce Ya Mukolo a été trouvée du goût des Ougandais qui l'ont commentée autant que les internautes congolais. En fait, Ya Mukolo est ce surnom que l'on a coutume de donner à toute personne qui surprend, agit de manière inhabituelle. Le terme Mukolo n'est pas pris dans sa première acception. Dans le langage familier kinois et même brazzavillois, il ne fait donc pas tant référence à l'âge comme cela pourrait le laisser penser mais plutôt à une expérience hors pair. Inspiré par le personnage du comédien



Ya Mukolo, crée la stupéfaction générale dans le restaurant/Studio Mazzara

Modéro qui s'illustre à chaque fois par sa gourmandise. « Tous



Ya Mukolo mange d'un appétit vorace son plat/Studio Mazzara

les Congolais le connaissent : il mange le fufu comme personne ! », nous a dit Patrick Bhayo.

Opération attirer l'attention

Au départ, c'est le besoin de mettre un coup de projecteur sur le Studio Mazzara que Ya Mukolo a été imaginé. « L'envie nous est venue de créer un des-

ce domaine », nous a expliqué Patrick Bhayo. Nous y pensions déjà depuis longtemps avec des amis, notamment Jeannot Kayemba, un de mes collaborateurs au quotidien. C'est de là que naît le projet de réalisation de cette courte histoire. Et, c'est le confinement qui permet de le mettre en œuvre. « Nous n'avons pu disposer du temps nécessaire à sa réalisation que pendant la période du confinement alors que toutes les activités habituelles, notamment les formations étaient suspendues », a affirmé le créateur du Studio Mazzara. Dès lors, « il fallait songer à un thème qui puisse attirer l'attention des gens, les divertir mais surtout les faire rire. L'alimentation, se nourrir, est un sujet qui nous a paru intéressant à exploiter. Comme les gens, tout le monde aime manger, en

creusant de ce côté-là, nous savions qu'il y aurait un assez large public intéressé », a soutenu le jeune réalisateur. Face à un marché du dessin animé congolais « très fermé faute d'animateurs », Patrick Bhayo fait de son mieux pour changer la donne. « Il n'y a pas beaucoup qui travaillent dans ce domaine en RDC. C'est notre cheval de bataille à Mazzara. Nous faisons en sorte d'en former pour nous assurer d'une grande production d'œuvres. Cela va permettre d'attirer un intérêt pour la réalisation et créer un marché parce que les gens seront convaincus d'avoir un travail de bonne qualité », a-t-il affirmé. Et de renchérit : « Nous bataillons pour relever le niveau et ouvrir le marché ».

Que pas mal de gens soient amusés par Ya Mukolo, le partagent et pour certains aillent jusqu'à le publier sur leurs chaînes YouTube est significatif pour le Studio Mazzara. Le dessin animé fait ombrage au showreel de la boîte, condensé de tous ses travaux antérieurs. Il booste le nombre de ses abonnés qui passe de cinq à cent-quatre-vingt-neuf en quelques jours et continue de croître au fil des jours. « Le résultat obtenu est très satisfaisant. Cela nous encourage à nous lancer à la réalisation d'un projet plus important et plus costaud », a signifié son manager.

Nioni Masela

ADMINISTRATION DE LA VILLE DE KINSHASA

Gentiny Ngobila bat le rappel des troupes

Il s'est agi, pour le numéro un de la ville-province, de « réveiller les bourgmestres qui dorment » et qui assistent impuissants à la dégradation de leurs municipalités, malgré la politique d'assainissement initiée par l'autorité urbaine à travers le programme « Kinshasa bopeto ».

Le gouverneur Gentiny Ngobila Mbaka a tenu, le mardi 18 août, une grande réunion avec les bourgmestres de vingt-quatre communes de la capitale. C'était la première, après ce long moment de contact à distance lié à l'état d'urgence dans le cadre de la riposte au coronavirus.

Au cours de cette rencontre qui s'est déroulée en la salle polyvalente de l'Hôtel de ville de Kinshasa, en présence des ministres provinciaux chargés de l'Intérieur, Sécurité et Environnement, ainsi que du coordonnateur et coordonnateur adjoint de Kinshasa bopeto. L'objectif de cette rencontre était, selon le gouverneur Ngobila, de « réveiller les bourgmestres qui dorment ». Beaucoup d'entre ces responsables communaux assisteraient impuissants à la dégradation de leurs municipalités, alors qu'ils sont censés prendre à bras le corps la politique d'assainissement initiée par l'autorité urbaine à travers son programme de gou-

vernance « Kinshasa bopeto ». Gentiny Ngobila a rappelé à ses collaborateurs les différents instruments juridiques dont ils disposent pour bien faire leur travail.

Dans cet arsenal juridique rappelé par le numéro un de la ville-province, il y a notamment l'arrêté n°047 publié en 2020 portant interdiction de l'utilisation des emballages plastiques non biodégradables à Kinshasa, ainsi que l'arrêté n° 048 publié la même année sur les mesures collectives d'assainissement de la ville de Kinshasa. Celui-ci est accompagné de l'édit du 23 septembre 2013. Ces dispositifs légaux, rappelle l'autorité urbaine, mettent en exergue l'obligation pour les tenanciers des boutiques et magasins d'entretenir leurs devantures en installant des poubelles et aussi de mettre en place des dispositifs de lavage des mains.

Le gouverneur Ngobila, qui a également noté l'obligation pour ces bourgmestres, de veiller



Le gouverneur Ngobila lors de cette rencontre

aux autres mesures barrières, notamment le port des masques pour les agents et ceux qui fré-

quentent leurs activités. Et au maire de la ville de rappeler un autre arrêté datant de 1965 ré-

glementant les heures d'ouverture et de fermeture des bars, terrasses, dancings clubs.

Gentiny Ngobila brandit, par ailleurs, des sanctions pour amener les bourgmestres à bien assurer leurs missions. Invitant les bourgmestres à contacter les opérateurs économiques de bonne foi de leurs communes respectives afin de voir ensemble comment aménager les espaces verts et de détente, des aires de repos pour la beauté de leurs juridictions, le gouverneur instruit également la coordination Kinshasa bopeto, pour accompagner les communes dans cette tâche.

Non à la spoliation ou la vente illicite des terrains

Le gouverneur Ngobila a également fustigé une mauvaise habitude qui s'est installée dans le chef des bourgmestres liée à la spoliation ou la vente des terrains inappropriés. « Les bourgmestres n'ont pas compétence de vendre des terrains ou parcelles », a-t-il fait savoir. Ici également, il a promis des sanctions contre tous ceux des bourgmestres qui iraient à l'encontre de ses instructions.

Alain Diasso

SEPTIÈME ART

Tosala films lance son premier Lisapo Film Lab

Prévu entre décembre 2020 et le premier trimestre 2022, en partenariat avec Canal+ RDC, le programme est destiné à accompagner, sur près de deux ans, les cinéastes, réalisateurs, producteurs, scénaristes congolais de la rédaction, à la production jusqu'à la distribution des films.

Par le biais du Lisapo Film Lab, Tosala films envisage de travailler sur six projets de fiction proposés par des cinéastes locaux. Tous les réalisateurs, producteurs, scénaristes congolais intéressés sont tenus de soumettre à la société de production audiovisuelle et événementielle basée à Kinshasa leurs projets de longs métrages et séries-tv en les inscrivant sur www.lisapofilm.com jusqu'au 31 octobre. Les six meilleurs d'entre eux sélectionnés bénéficieront d'un accompagnement sur un cycle de deux ans. L'apport artistique et technique que prévoit de fournir Tosala films, partant de l'écriture à la distribution des films poursuit un objectif ambitieux pour la sous-région. Il vise donc, sur le long terme, à « contribuer à l'éclosion d'une industrie du film en RD Congo et plus généralement en Afrique centrale ». Coordonnateur de Tosala films, Emmanuel Lupia envisage de mettre toute son énergie à y parvenir. L'enjeu, affirme-t-il, est de « proposer à des cinéastes prometteurs un dispositif complet à 360°

pour apprendre, développer, échanger et s'enrichir en réalisant leurs œuvres puis en les distribuant ».

Dès lors, Tosala films prévoit de faire un choix sélectif rigoureux de ses prochains collaborateurs pour se garantir du succès de son initiative soutenue par Canal+ RDC. L'étape primordiale passe par l'identification « les talents et les projets à gros potentiel ». Viendra ensuite la formation assurée à travers « l'accompagnement des auteurs dans l'écriture scénaristique ». Ce qui aux yeux d'Emmanuel Lupia est le gage pour « renforcer la capacité de production des séries télévisées et longs métrages ». Résultat des courses, une intensification réelle au niveau de « la distribution et la diffusion des films localement et à l'internationale ». Et, comme le cinéma ne peut véritablement exister sans public, Tosala film entend aussi mettre la main à la pâte pour « accompagner l'éducation à l'image et le décryptage audiovisuel du public congolais ».

Nioni Masela

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Gesso immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo.

COVID-19

L'Europe s'alarme d'un rebond de la pandémie

Rebond en Allemagne, progression inédite en France depuis mai, nouvelle vague en Espagne : à l'approche de la rentrée, l'Europe s'alarme de l'évolution de la pandémie.

Malgré un rebond qui intervient au moment où les vacances d'été touchent à leur fin et suscite des inquiétudes, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a estimé jeudi que la pandémie pouvait désormais être gérée en Europe sans verrouiller la société dans son ensemble grâce à la préparation des autorités et aux connaissances accumulées ces derniers mois.

Bien que considérée comme un modèle dans sa gestion de la pandémie en Europe, l'Allemagne a enregistré au cours des dernières 24 heures 1.707 nouveaux cas d'infection par le coronavirus, retrouvant les niveaux de fin avril, une période alors considérée comme le pic de la pandémie. Les autorités multiplient les mises en garde face à la remontée des cas de contamination, 228.621 au total, liée en grande partie au retour de nombreux touristes allemands de l'étranger. Et l'idée de ramener la semaine de travail à quatre jours refait surface en Allemagne comme remède pour maintenir l'emploi pendant et après la crise sans précédent causée par le coronavirus, un sujet très controversé du côté des entreprises.

En Espagne, le nombre des nouveaux cas a également bondi avec 6.700 de plus recensés en 24 heures, portant le total à plus de 370.000, le

nombre le plus élevé d'Europe occidentale. La France a elle aussi dépassé ces dernières 24 heures les 3.700 nouveaux cas de Covid-19, une progression inédite depuis mai. Au total, 16.747 personnes y ont été dépistées positives au Covid-19 sur les sept derniers jours. Les obligations de port du masque s'étendent progressivement à de plus larges périmètres dans de nombreuses localités françaises. L'Ukraine pour sa part a enregistré 2.134 nouveaux cas de coronavirus et 40 morts jeudi, un record selon les autorités pour qui la situation s'est aggravée substantiellement.

En Amérique latine, la Colombie, 4e pays le plus touché après le Brésil, le Mexique et le Pérou, a franchi le seuil du demi-million de cas. Autre progression préoccupante, avec plus d'un millier de cas quotidiens depuis début août, la hausse des contaminations au Maroc alimente l'inquiétude et les critiques des médias locaux sur la gestion de la crise sanitaire. Le Maroc a enregistré mercredi plus de 1.500 nouveaux cas et 29 décès, portant le bilan à 46.313 infections, dont 743 décès et 31.576 guérisons. La semaine dernière, le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé, Tedros Adhanom Ghebreyesus, a mis en garde contre la tendance à la hausse

des contaminations, des cas graves et des décès, appelant le royaume «à faire plus pour renverser la tendance». Pour lutter contre la propagation du virus, plusieurs quartiers ont été bouclés à Tanger, Casablanca, Marrakech ou Rabat, avec déploiement de blindés, de barrages routiers et de patrouilles de contrôle. De nouvelles mesures de restrictions sont attendues.

Alors que les recherches s'accroissent pour trouver un vaccin, la Commission européenne a annoncé jeudi avoir réservé 225 millions de doses du potentiel vaccin contre le Covid-19 de l'Allemand CureVac. C'est le quatrième accord de ce type trouvé par l'UE avec des laboratoires. Aux Etats-Unis, le gouvernement de Donald Trump a pré-commandé des centaines de millions de doses auprès de six sociétés développant des vaccins potentiels et prévoit que les doses soient gratuites, mais le vaccin ne sera pas obligatoire. Le Premier ministre australien Scott Morrison a quant à lui annoncé que se faire vacciner contre le coronavirus devrait «être obligatoire» dans son pays, sauf dispense pour raisons médicales. Les autorités australiennes estiment qu'il faudrait que 95% de la population soit immunisée pour éradiquer le virus.

Julia Ndeko avec AFP

Une lueur d'espoir avec la baisse du nombre quotidien de cas en Afrique

Le nombre moyen de personnes quotidiennement testées positives au Covid-19 en Afrique a diminué la semaine dernière, ce qui offre un signe d'espoir au continent dans son combat contre la maladie, a annoncé jeudi le directeur du Centre de contrôle et de prévention des maladies (CDC) de l'Union africaine.

La moyenne en Afrique la semaine dernière était de 10.300 nouveaux cas par jour, contre 11.000 la semaine précédente, a indiqué le directeur du CDC Afrique, John Nkengasong, lors d'une conférence de presse à Addis Abeba. «Nous avons commencé à lentement aplatir la courbe», a-t-il déclaré, précisant que les officiels accueillent la nouvelle de cette légère amélioration avec «un optimisme prudent». «Il est (encore) très, très tôt. Nous avons affaire à un virus très sensible qui se répand très rapidement, mais il est important d'identifier ces tendances légères qui sont positives», a-t-il ajouté.

L'Afrique avait recensé jeudi matin 1.147.369 cas de nouveau coronavirus, dont la moitié en Afrique du Sud, qui comptabilise le cinquième plus grand nombre de cas au niveau mondial.

L'Afrique du Sud a vu ces derniers jours son nombre quotidien de nouveaux cas chuter d'un maximum de 12.000 par jour à en moyenne 5.000, ce qui explique largement la baisse à l'échelle continentale. Mais M. Nkengasong a souligné que des tendances similaires étaient observées en Afrique centrale et de l'Ouest. «C'est une bonne chose, qui suggère que nous faisons ce qu'il faut sur le continent», a-t-il noté. M. Nkengasong a aussi annoncé que l'Afrique avait dépassé le cap des 10 millions de tests, suggérant que des progrès avaient été faits pour améliorer les capacités limitées de dépistage du continent. Mais il a aussi admis que le nombre de tests restaient toujours bien en-deçà de ce qu'il faudrait pour avoir une idée plus exacte de la progression de la pandémie en Afrique. Le CDC Afrique avait annoncé la semaine dernière qu'il lancerait prochainement une large campagne de tests sérologiques à la recherche d'anticorps, à laquelle participeront dans sa première phase sept pays : le Liberia, la Sierra Leone, la Zambie, le Zimbabwe, le Cameroun, le Nigeria et le Maroc.

Même si les données restent limitées, les responsables sanitaires africains sont de plus en plus convaincus, selon M. Nkengasong, que la plupart des cas de nouveau coronavirus sur le continent sont asymptomatiques - lui-même estimant cette proportion entre 70 et 80% - et que la mortalité reste relativement basse. «C'est certain, notre nombre de morts (...) n'est pas aussi élevé que dans d'autres parties du monde», a-t-il déclaré, expliquant que le taux de mortalité en Afrique était estimé à 2,3% et que rien ne suggérait que ce chiffre soit loin de la réalité.

AFP

AVIS D'APPEL D'OFFRES N°006/ECG/DG/2020

POUR LA FOURNITURE & LA POSE DE DEUX ENSEIGNES LUMINAISES DESTINEES A SON SIEGE


La Direction Générale de Ecobank Congo lance un appel d'offres pour la fourniture et la pose de deux enseignes lumineuses.

Le dossier d'appel d'offres ou de candidature est à retirer à son siège social sis au 3^e étage de l'immeuble de l'Arc centre-ville Brazzaville et à Pointe-Noire au secrétariat du Directeur Général Adjoint de l'agence Ecobank Atlantic Palace moyennant paiement de cent mille (100 000) francs CFA en espèces, non remboursable.


Les offres signées et cachetées devront être déposées aux mêmes adresses au plus tard le 31/08/2020 à 16heures00 GMT.

Fait à Brazzaville, le 18/08/2020

La Direction Générale




FONDATION
GOTÈNE



AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

CRÉATION DE LA FONDATION
MARCEL GOTÈNE



Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX^e siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

« Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents »

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène
Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71

84, Bd Denis Sassou Nguesso
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

fondationmarcelgotene@gmail.com
www.fondationgotene.com

COUP D'ÉTAT AU MALI

L'ONU appelle les soldats à retourner dans les casernes

Lors d'une réunion d'urgence à huis clos, le Conseil de sécurité de l'ONU a appelé, le 19 août, les soldats mutinés qui ont renversé le gouvernement au Mali à « regagner sans délai leurs casernes » et à libérer « immédiatement » tous les dirigeants arrêtés.

Les pays membres ont également « souligné la nécessité pressante de rétablir l'Etat de droit et d'aller vers un retour de l'ordre constitutionnel », au lendemain d'une mutinerie qui a abouti à un coup d'Etat contre le président malien Ibrahim Boubacar Keïta, selon un communiqué publié par les Nations unies. La décision du Conseil de sécurité s'ajoute aux condamnations unanimes de la communauté internationale. En effet, le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, avait déjà appelé à la « libération immédiate et sans conditions » du président Keïta. Demandée par la France et le Niger, la réunion du Conseil de sécurité de l'ONU a eu lieu juste avant qu'un officier malien, le colonel Assimi Goïta, déclare être le chef de la junte militaire. C'est lui qui dirige le Comité national pour le salut du peuple (CNSP), créé après le coup de force du 18 août.

Au lendemain du coup de force, le CNSP a appelé les Maliens à « vaquer librement à leurs occupations et à reprendre sagement leurs activités », réclamant également l'arrêt du vandalisme. En plus, le Comité a tenu une conférence de presse au cours de laquelle il a invité les fonctionnaires maliens à reprendre le travail ce jeudi 20 août et assure que des dispositions seront prises pour protéger les biens des personnes.

Le porte-parole du comité a mis en garde les auteurs de ces actes et a ajouté que tout militaire surpris en train de piller sera sévèrement sanctionné. Enfin, au sujet des quatre blessés qui ont rendu l'âme à l'hôpital Gabriel Touré de Bamako selon des sources hospitalières, il a déclaré que selon eux, il y avait eu « zéro mort et zéro blessé ». Les militaires, qui ont pris le pouvoir au Mali et poussé à la démission le président Ibrahim Boubacar Keïta, déclarent vouloir mettre en place une « transition politique civile » devant conduire à des élections générales dans un « délai raisonnable ». « La continuité des services publics sera assurée ».

Yvette Reine Nzaba

CHANGEMENT CLIMATIQUE

En 2070 la planète serait inhabitable pour 3 milliards de Terriens

Selon une étude parue récemment, plus de trois milliards de Terriens pourraient vivre dans des zones quasi-inhabitables pour l'Homme en raison des températures prévues à l'horizon 2070.

Les chiffres sont inquiétants. Si rien n'est fait pour lutter contre le réchauffement climatique et inverser la tendance, des dizaines de millions de personnes pourraient vivre dans les décennies à venir dans des conditions invivables pour l'Homme. Selon une nouvelle étude, plus de trois milliards de personnes vivront dans des endroits avec des températures « presque inhabitables » d'ici 2070.

Une planète devenant inhabitable pour 3 milliards de Terriens

L'étude indique en réalité que si rien n'est fait pour lutter contre le réchauffement climatique, des centaines de milliers de personnes seront amenées à connaître des températures moyennes supérieures à 29°C. Cette température est considérée comme en dehors de la « niche » dans laquelle les humains ont prospéré au cours des 6 000 dernières années. Un rapport de l'ONU a récemment révélé que même avec des pays respectant l'accord de Paris sur le climat, la température globale moyenne au niveau mondial devrait augmenter de 3 degrés.

L'étude révèle que les populations humaines sont aujourd'hui concentrées dans des bandes climatiques assez étroites où la température moyenne est comprise entre 11 et 15 degrés. Une part moins importante de la population mondiale vit dans des zones avec

une température moyenne comprise entre 20 et 25 degrés. Si le scénario de réchauffement à +3 degrés se vérifie, de plus en plus de Terriens vont vivre dans des températures considérées comme en dehors de la « niche » climatique.

Les zones les plus touchées sont aussi les plus pauvres

Les zones les plus touchées par ces températures invivables pour l'Homme sont des zones à ce jour très densément peuplées : l'Inde, l'Afrique, l'Amérique du Sud, le nord de l'Australie et certaines parties du Moyen-Orient. Ces zones très densément peuplées sont également parfois des zones très pauvres. L'étude met ainsi en exergue une difficile adaptation de ces populations qui ne seront pas en mesure de se protéger contre ces fortes chaleurs. Tim Lenton, spécialiste du climat et directeur du Global Systems Institute de l'Université d'Exeter, souligne l'importance de maîtriser au maximum le réchauffement global de la planète : « cela représente environ un milliard de personnes pour chaque degré de réchauffement ».

Limiter le réchauffement de la planète limiterait donc de façon considérable les migrations environnementales et climatiques dans les décennies à venir.

Noël Ndong

Programme des obsèques d'André Bilombo, inspecteur d'enseignement à la retraite

Décédé le dimanche 26 juillet 2020 à Brazzaville.

Vendredi 21 août 2020

-08h30 : levée de corps,

à la morgue municipale de Brazzaville.

-10h00 : départ pour le village Mpika, district de Boko.

-Samedi 22 août 2020

-09h00 : office religieux,

au village Mpika, district de Boko ;

-13h00 : inhumation au cimetière familial à Mpika.

-15h00 : retour à Brazzaville,

pour les amis et connaissances.



REMERCIEMENTS

La famille Bionguet remercie son excellence Gilbert Djombo Bomondjo, préfet de la Likouala, pour son assistance multiforme lors de la disparition de Mme Bionguet née Dilaki Hélène décédée le 4 juillet 2020 à Brazzaville et inhumée le 22 juillet 2020 à Dzéké (Épéna).



Lucien Mihondono, agent des Dépêches de Brazzaville, Corentin Mihondono, Ludovic Mihondono, Georgette Diafouka et famille remercient amis et connaissances pour le soutien et la présence à leur côté suite au décès de leur père, oncle et grand-père, Georges Mihondono, agent à la retraite de l'Université Marien-Ngouabi, décédé le 11 juillet 2020 à Brazzaville.

Que les uns et les autres trouvent ici l'expression de leur infinie reconnaissance pour la compassion exprimée.



SÉNÉGAL

La déléguée générale du Québec congédiée

Fatima Houda-Pepin avait interdit le Wolof dans les locaux diplomatiques du Québec à Dakar. Elle a été licenciée.

Fatima Houda-Pepin n'est plus déléguée générale du Québec au Sénégal. Elle a été congédiée. Et, un processus de remplacement sera entrepris afin de désigner la personne qui lui succédera, rapporte ici radio-canada.ca. La carrière diplomatique de l'ex-députée libérale Fatima Houda-Pepin aura été de très courte durée. A peine un an à Dakar. Le ministère des Relations internationales a annoncé qu'il mettait un terme à son mandat à la tête de la délégation générale du Québec à Dakar, au Sénégal, après avoir mené une enquête sur sa gestion des ressources humaines au sein du personnel de la délégation.

Son séjour à Dakar, dit-on, a été très mouvementée. Dès les premières semaines, la situation a commencé à se dégrader. Elle a dû revenir au Québec en avril 2020 pour s'expliquer aux autorités du ministère et

elle n'était pas retournée au Sénégal en raison de la pandémie de la Covid-19. Dès son entrée en fonction, Fatima Houda-Pepin a éprouvé des difficultés à gérer le personnel mis à sa disposition. Elle a donc alerté les autorités du ministère, à Québec, ne sachant comment gérer la situation. Et, de janvier à février, le ministère a dépêché sur place des experts chargés de calmer le jeu et de vérifier le bien-fondé de plaintes formulées par des employés mécontents de la façon dont ils étaient traités par la déléguée.

Des employés locaux n'auraient pas apprécié se faire imposer de parler français en tout temps et non le wolof, leur langue maternelle. Certains ont démissionné. Fatima Houda-Pepin n'a jamais donné sa version des faits publiquement.

N.Nd.

NIGER

Des éléments Barkhane déployés après l'assassinat de six Français

L'assassinat de six Français des ONG française Acted et suisse Impact international, et de leurs deux accompagnateurs nigériens, le 9 août, dans la région de Kouré, au Niger, a entraîné une réaction d'éléments de l'opération Barkhane.

Une patrouille de 2 Mirage 2000D a été immédiatement engagée dans la région pour participer à l'identification et la recherche des auteurs. Ce « à la demande des Forces armées nigériennes » précise

un communiqué de l'état-major des armées. Cette patrouille aérienne a ensuite été relayée par un drone.

Une équipe de prévôts et de techniciens d'identification criminelle venue de Gao (au Mali) a également été prépositionnée sur la BAP (base aérienne projetée) de Niamey avant d'être déployée sur la zone lundi (10 août) matin dans le cadre d'une mission d'assistance aux forces de police locales.

N.Nd.

LABORATOIRE NATIONAL

Les cadres en charge des marchés publics s'imprègnent des normes réglementaires

Organisée du 12 au 19 août par la direction générale du Laboratoire national de santé publique en partenariat avec le cabinet Manex, cette formation a permis aux bénéficiaires de renforcer leurs capacités dans l'élaboration des documents et la maîtrise des procédures liées à la passation des marchés publics.



Les formateurs posant avec les participants/Adiac

Les membres de la Cellule de gestion des marchés publics (CGMP) et des autres intervenants dans la passation des marchés du Laboratoire national de santé publique viennent d'acquiescer des outils nécessaires pour bien assurer leurs tâches. En effet, les animateurs de cette nouvelle structure créée il y a à peine deux mois ont été sensibilisés à la réglementation en vigueur dans le domaine des marchés publics.

« Nous sommes sortis de là avec de bonnes connaissances parce que la CGMP du laboratoire national est une nouvelle structure. Donc, nous avons besoin de l'apport des experts

pour nous former dans ce sens afin que nous puissions passer nos marchés dans les bonnes et meilleures conditions », s'est réjoui la secrétaire permanente de la CGMP du laboratoire national de santé publique, Stella Diane Sodhet Bikoyi.

Les participants ont, pendant six jours, appris de façon générale la réglementation des marchés publics. A cet effet, les communications développées par les experts du cabinet Manex ont tourné autour du cadre réglementaire régissant les marchés publics au Congo et les institutions qui participent à la gestion des marchés publics. Par-

mi celles-ci, il y a la cellule qui constitue leur organe principal.

« De façon pratique, nous avons travaillé avec les participants sur toute la procédure de passation des marchés publics, notamment l'élaboration d'un dossier d'appels d'offres, les cérémonies d'ouverture des plis ; l'évaluation des offres et l'attribution du marché. Donc, pendant six jours, nous avons balayé toute la phase de passation des marchés », a expliqué le responsable du cabinet Manex, Bernard Olloy, précisant qu'à l'issue de cette formation pratique, les participants sont aguerris.

Parfait Wilfried Douniama

COTON

La Côte d'Ivoire maintient sa place de troisième producteur africain

La campagne 2019-2020 de coton en Côte d'Ivoire s'est achevée avec une production record de 490.423 tonnes de coton graine, en hausse de 4,5% par rapport à la campagne écoulée, maintenant le pays est le troisième producteur africain de coton derrière le Bénin et le Mali.

Cette campagne a été marquée par une hausse du nombre de producteurs, passé à 117.742 contre 103.336 en 2018-2019 et 88.522 en 2017-2018, avec des superficies également en hausse (+14%), passant en un an de 392.364 hectares à 408.448 hectares, selon un bilan officiel présenté mercredi en conseil des ministres.

A en croire le gouvernement, l'accroissement de la production et le paiement de la totalité du coton graine ont permis de maintenir la constante amélioration des revenus des producteurs sur les quatre dernières campagnes cotonnières, passant de 87 milliards de francs CFA (145 millions de dollars) en 2016-2017 à 147 milliards de FCFA (245 millions de dollars) en 2019-2020.

Pour la campagne 2020-2021, le gouvernement a fixé à 300 FCFA (0,54 dollar) le prix du kilo de coton graine de premier choix et à 275 FCFA (0,49 dollar) le kilo de coton graine de deuxième choix.

COVID-19

Le dernier bilan des cas confirmés dans le monde en date du 20 août

Voici le dernier bilan des cas confirmés de Covid-19 dans les pays les plus touchés du monde, établi par le Centre pour la science et l'ingénierie des systèmes (CSSE) de l'Université Johns Hopkins en date du 20 août 10H00 GMT :

Pays Cas confirmés
 Monde 22.427.054
 Etats-Unis 5.529.933
 Brésil 3.456.652
 Inde 2.836.925
 Russie 939.833
 Afrique du Sud 596.060
 Pérou 549.321
 Mexique 537.031
 Colombie 502.178
 Chili 390.037
 Chine 90.035

Xinhua

AVIS D'APPEL D'OFFRES N°005/ECG/DG/2020

POUR
 LA FOURNITURE DES EQUIPEMENTS TELECOM (SWITCH/CORE-SWITCH/ROUTEUR) A ECOBANK CONGO

La Direction Générale de Ecobank Congo lance un appel d'offres pour l'acquisition des équipements télécoms de marque Cisco neufs dont ci-dessous les caractéristiques :

EQUIPEMENTS	DESCRIPTIONS	QUANTITES	SPARE
C9300-24S-A	CORE SWITCH : Catalyst 9300 24 GE SFP Ports, modular uplink Switch	2	Module (1)
C9200L-48P-4G-A	SWITCH D'ACCES : Catalyst 9200L 48-port PoE+, 4 x 1G, Network Advantage	8	Module (2)
C9200L-24P-4G-A	SWITCH D'ACCES : Catalyst 9200L 24-port PoE+, 4 x 1G, Network Advantage	5	Module (3)
ISR4431-SEC/K9	ROUTER : Cisco ISR 4431 Sec bundle w/SEC license	2	Module (4)
GLC-SX-MMD=	1000BASE-SX SFP transceiver module, MMF, 850nm, DOM	44	Module (5)
GLC-TE=	1000BASE-T SFP transceiver module for Category 5 copper wire	8	
OM4-LC-LC-DX-1M	1m (3ft) Jarretière Optique LC UPC vers LC UPC Duplex OM4 Multimode PVC (OFNR) 2,0mm	18	
OM4-LC-LC-DX-1.5M	1,5m (5ft) Jarretière Optique LC UPC vers LC UPC Duplex OM4 Multimode PVC (OFNR) 2,0mm	10	
OM4-LC-LC-DX-25M	25m (82ft) Jarretière Optique LC UPC vers LC UPC Duplex OM4 Multimode PVC (OFNR) 2,0mm	4	
OM4-LC-LC-DX-3M	3m (10ft) Jarretière Optique LC UPC vers LC UPC Duplex OM4 Multimode PVC (OFNR) 2,0mm	4	

Le dossier d'appel d'offres ou de candidature est à retirer à son siège social sis au 3^e étage de l'immeuble de l'Arc centre-ville Brazzaville et à Pointe-Noire à l'agence Ecobank Atlantic Palace moyennant paiement de cent mille (100 000) francs CFA en espèces, non remboursable.

Les offres signées et cachetées ainsi que le reçu de paiement devront être envoyés par courrier électronique (edick@ecobank.com) plus tard le 31 Août 2020 à 16 heures 00.

Fait à Brazzaville, le 19/08/2020

La Direction Générale

AVIS D'APPEL D'OFFRES N°007/ECG/DG/2020

POUR
 LA FOURNITURE DES TERMINAUX DE PAIEMENTS ELECTRONIQUES (TPE / POS) A ECOBANK CONGO

La Direction Générale de Ecobank Congo lance un appel d'offres pour l'acquisition des terminaux de moyens de paiements électroniques de marque Verifone Vx 675 3G sans-contact avec 4 full feature base.

Le dossier d'appel d'offres ou de candidature est à retirer à son siège social sis au 3^e étage de l'immeuble de l'Arc centre-ville Brazzaville et à Pointe-Noire à l'agence Ecobank Atlantic Palace moyennant paiement de cent mille (100 000) francs CFA en espèces, non remboursable.

Les offres signées et cachetées ainsi que le reçu de paiement devront être envoyés par courrier électronique (GBOUHOYI@ecobank.com) plus tard le 31 Août 2020 à 16heures 00.

Fait à Brazzaville, le 19/08/2020

La Direction Générale

CU VETTE

Le pont sur la Mvouma achevé

Les ministres de l'Équipement et de l'Entretien routier, Emile Ouosso, et de l'Économie forestière, Rosalie Matondo, ont fait le 18 août le déplacement de la Cuvette aux fins de visiter les travaux d'achèvement du pont sur la rivière Mvouma, axe Lissengué-Boua.

Avant le nouveau tracé, la route nationale N°2 passait par la trajectoire Koyo-Bokouélé-Ewota-Boua-Okonga-Ombogno-Abaokelo-Owando. Au début des années 1900, ce tracé a été modifié passant ainsi par Obouya, parce que plus proche de Boundji et d'Owando. « Tous les grands villages qui constituent aujourd'hui les grands bassins de production sont sur cette trajectoire. Le district d'Owando vivait de cette trajectoire », à en croire Blaise Onanga, directeur général de l'Entretien routier.

Dans le souci de réhabiliter ce bassin de production, des travaux ont été entrepris en 2013. Le chantier a été vite mis à l'arrêt faute de financement. Depuis 2017, les travaux se poursuivent au rythme des financements. « C'est une vieille histoire. Ici nous sommes juste en train de finaliser ce projet. Du côté de Bokouélé, la route est suffisamment avancée vers Ewota. Il nous reste une jonction



Les ministres de l'Équipement et de l'Économie forestière traversant sur le pont

qui peut tenir sur une quinzaine de kilomètres. Il faudra simplement que soit fait ce raccordement pour voir Owando, Oyo, Makoua, Boundji être ravitaillées de la meilleure manière parce que toute la grande production dépend de cette boucle », a-t-il poursuivi.

Pour restaurer l'histoire, cet axe qui fut autrefois un tronçon de la RN2 est en cours d'aménagement. Du PK 00 au PK 19.200, la route a été aménagée pour

permettre à l'entreprise chargée des travaux d'évacuer le matériel et les matériaux afin de poursuivre le chantier. « Il nous reste à traiter les borbiers et à donner une bonne plateforme pour que la route soit praticable par tous. Tout sera au point d'ici peu », a assuré Mongo, superviseur des travaux de la Sotrab, société chargée des travaux.

Pour faire la jonction entre Owando et Bokouélé, il a été construit un pont de

61 m de long. Le pont déjà réalisé, il reste à faire des ouvrages de déchargement, selon la mission de contrôle. En amont comme en aval, il sera construit un dalot de 3x3x15. Il est également prévu des dalles de transition ainsi que des bandes de déroulement pour protéger l'ouvrage. Démarrés en 2013, les travaux de construction du pont sur la rivière Mvouma ont connu un retard par manque de financement. « Maintenant qu'on a relancé, tout est

fini en dehors des dalles de transition que nous allons compléter. Ensuite nous entamerons les deux dalots de 3x3 », a indiqué le superviseur des travaux. Ce pont de plus de 40 tonnes est une structure métallique avec une bande de roulement sur 4 m 50. Selon les techniciens, ce pont peut supporter les surcharges de 60 tonnes. « Ce pont important relie les deux zones d'Owando à Bokouélé voire Oyo. Les populations ne cessent de réclamer à corps et à cris. Le pont réalisé, il faut maintenant régler le problème de la route d'ici jusqu'à Bokouélé et Oyo. Ainsi, on aura relié la boucle d'Oyo-Owando. En période de crue, les populations ont des difficultés pour joindre l'autre rive de la rivière Mvouma. Maintenant que le problème a été réglé, nous tenons à ce que les travaux de ce tronçon arrivent à terme », a souhaité le préfet de la Cuvette, Jean Christophe Tchicaya.

Josiane Mambou Loukoulou

INFRASTRUCTURES

Le village Moubeyi bientôt doté d'un pont

L'ouvrage long de huit mètres et susceptible de supporter une charge de plus de cent tonnes est l'œuvre de la société de cimenterie Forspak.

Le 23 mai dernier la ministre du Tourisme et de l'Environnement, Arlette Soudan-Nonault, avait sommé de fermeture la société de cimenterie Forspak située au village Moubeyi dans le département du Niari, si elle ne se conformait pas aux textes régissant l'environnement en République du Congo. Un délai de trois mois lui a été accordé.

Cette société qui a commencé à se conformer sur le plan administratif, en payant ses pénalités, en respectant le cahier des charges issu du plan de gestion environnementale et sociale est en train de construire ce pont.

La ministre du Tourisme



Le pont du village Moubeyi en construction (crédit photo/MTE)

et de l'Environnement est allée toucher du doigt la réalité en visitant les travaux en cours. Le préfet

du département du Niari, Frédéric Baron Bouzock, a expliqué à la ministre la démarche entreprise après le

rappel à l'ordre de Arlette Soudan-Nonault à la société Forspak.

« De tout le travail effec-

tué, nous avons eu en votre nom la construction de ce pont tant réclamé par la population de Moubeyi, que j'ai lancé les travaux, le 13 juillet. Avec la société Forspak, nous travaillons dorénavant la main dans la main. Beaucoup de choses ont été faites, et il y en a encore beaucoup qui vont se faire, car on ne peut pas construire un village en un jour », a-t-il souligné.

Outre la construction de cet ouvrage, Forspak a réhabilité également la maison d'une veuve détruite par les catastrophes naturelles. Elle a octroyé aussi quelques bourses d'études aux enfants du Niari.

Bruno Okokana

NIARI

Les autorités départementales édifiées sur l'apport du tourisme

A l'occasion de son séjour de travail, le 13 août dernier à Dolisie dans le département du Niari, la ministre du Tourisme et de l'Environnement, a, au cours d'une séance de travail, édifié les autorités civiles et militaires sur l'apport que peut apporter ce secteur dans le développement économique du Congo.

Face à ses interlocuteurs, la ministre en charge du Tourisme, Arlette Soudan Nonault, qui saluait les efforts de la préfecture du Niari dans la promotion de ce secteur, a rappelé l'intérêt que suscite actuellement l'industrie du tourisme dans le cadre de la diversification de l'économie congolaise.

« Pendant longtemps on parlait du tourisme sans stratégie, mais depuis 2018, la volonté gouvernementale s'est traduite en volonté politique. Nous avons une stratégie d'un tourisme durable et respon-



Lors de la séance de travail dans la salle de conférence de la préfecture du Niari (crédit photo/MTE) Arlette Soudan Nonault, ministre du Tourisme et de l'Environnement, a édifié les autorités civiles et militaires sur l'apport que peut apporter ce secteur dans le développement économique du Congo qui porte ce label vert Green Congo », a-t-elle indiqué tout en invitant les Congolais à s'approprier ce label.

Evoquant par ailleurs l'apport du secteur privé dans la stratégie de développement du tourisme, Arlette Soudan Nonault a précisé que partout dans le monde le privé est moteur de l'économie touristique. Car c'est lui qui construit les hôtels et non l'État dont le rôle est d'attribuer les agréments, mettre les hôtels en concession.

Bruno Okokana

« Pendant longtemps on parlait du tourisme sans stratégie, mais depuis 2018, la volonté gouvernementale s'est traduite en volonté politique. Nous avons une stratégie d'un tourisme durable et responsable conçue et élaborée avec l'organisation mondiale du tourisme et les techniciens congolais. L'objectif est de promouvoir la destination Green Congo qui porte ce label vert Green Congo »

FESTIVAL INTERNATIONAL NUITS D'AFRIQUE

Joyce N'Sana remonte sur scène

Malgré les mesures sanitaires du moment, l'artiste congolaise, en résidence au Canada, est heureuse et impatiente de remonter sur scène, peut-on lire sur son agenda. Parmi les dates de ses prestations, celle du 29 octobre où elle participera à la 32^e édition du festival international Nuits d'Afrique.



Au sortir du confinement, que ce soit pour les événements à vivre au Canada le 24 août prochain « The keke Show » ou le 12 septembre « MTL vs Racisme », toutes ces prochaines dates sont importantes pour Joyce N'Sana. Mais, sans nul doute, la destination « Nuits d'Afrique » est celle qu'elle a dû cocher avec une bienveillance toute particulière.

Ce festival international annuel Nuits d'Afrique est une invitation à un voyage musical mondial dans l'atmosphère festive, authentique et cosmopolite de Montréal. Il met en vedette plus de 700 artistes du monde entier, mélangeant des expressions uniques de la culture africaine, caribéenne et latino-américaine.

En vraie bête de scène, et toujours prête à donner le meilleur d'elle-même, Joyce N'Sana, une artiste complète jouant de son talent naturel pour son Afrobluehop, devrait envoûter le public par son timbre unique et ses capacités scéniques. L'artiste, connue pour sa générosité, a prévu de livrer son répertoire avec des chansons en anglais, en lingala, en lari et en créole, en variant habilement les genres reggae, gospel, hip-hop et jazz.

Elle a hâte de remonter sur scène !

Marie Alfred Ngoma



ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter



SAISISSEZ LE LIEN

OU



SCANNEZ LE QR CODE

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAC NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informé des principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr

MUSIQUE

Décès de l'artiste musicien Waney Toka Pécho dit Zizou Zidane

Sociétaire du groupe Extra musica zangul, Zizou Zidane a tiré sa révérence le 17 août au Centre hospitalier et universitaire (CHU) de Brazzaville, des suites d'un accident vasculaire cérébral à l'âge de 44 ans.

L'information a été donnée par l'administrateur, secrétaire général du groupe Extra musica zangul, Raymond Nti. « J'informe les artistes musiciens, les fans du groupe, la communauté musicale et artistique du Congo, les mélomanes de la bonne musique, du décès inopiné de leur très cher regretté chanteur Waney Toka Pecho dit Zizou Zidane, survenu le 17 août au CHU de Brazzaville. La veillée funèbre se tient au 02 de la rue Luanda quartier Mikalou- Talangaï, dans le sixième arrondissement de Brazzaville », a-t-il annoncé. Plusieurs artistes et patrons des groupes musicaux ont



présenté leurs condoléances à la famille musicale et biologique de l'artiste, à l'instar du président de l'Union des musiciens congolais (UMC) Pape Gode, de Doudou Copa, de Djoson philosophe, ... « Zizou Zidane est parmi les artistes de la nouvelle génération qui ont révolutionné la musique congolaise, au sortir des tristes événements que le pays a connus entre juin et octobre 1997 », a déclaré Djoson philosophe responsable du groupe Super Nkolo Mboka. Tout en souhaitant les condoléances à la famille musicale et biologique de l'artiste, Djoson philosophe a profité de l'occasion, en sa qualité de

responsable de la communication de l'UMC, pour inviter les artistes musiciens congolais à la solidarité, à la participation financière, conformément aux statuts de leur organisation. « Nous sommes assez grands et responsables. Ce n'est pas bien qu'à tout moment nous tendons la main au gouvernement chaque fois que nous avons un cas de décès. C'est mieux que l'Etat s'engage lui-même que d'avoir toujours la politique de la main tendue », a souligné Djoson philosophe. Rappelons que Zizou Zidane fut co-fondateur de l'orchestre Patrouille des stars.

Bruno Okokana

FESTIVAL DES 3 CONTINENTS

La 42^e édition placée sous le signe de la solidarité

Les inscriptions sont ouvertes aux cinéastes d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie. Les candidats ont jusqu'au 2 septembre 2020 pour soumettre leurs dossiers (film de fiction et documentaire).

FESTIVAL des 3 CONTINENTS

Afrique • Amérique latine • Asie
LE CINÉMA AUTREMENT

Le festival des 3 continents est un festival de cinéma international de longs-métrages de fiction et documentaires réalisés par des cinéastes originaires d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie. Il est organisé par l'association les 3 continents, avec le concours de la ville de Nantes, du Conseil régional pays de la Loire, du Conseil général Loire-Atlantique, du Centre national du cinéma et de l'image animée et du ministère de la Culture et de la Communication.

La compétition se tiendra du 20 au 29 novembre, à Nantes, en France. L'envoi des dossiers de candidatures se fait via un formulaire accessible en ligne. Les conditions de présélection sont à voir sur ce lien <https://www.3continents.com/fr/presse-pros/inscrire-un-film/>

Les réalisateurs des films sélectionnés seront avertis de la sélection de leur film. La liste des films retenus sera publiée sur le site internet du festival au début du mois de novembre 2020.

« Nous voulons que cette 42^e édition participe d'un élan de solidarité. Solidarité avec l'ensemble de la filière cinéma (salles de cinéma, festivals annulés, films non présentés, professionnels en difficulté), mais aussi solidarité avec nos territoires et nos publics », ont signifié les organisateurs.

Le festival des 3 continents a été et restera un lieu de découvertes et de rencontres, d'échanges et de passion. La 42^e édition est dédiée à la découverte de nouveaux cinéastes et à la promotion de longs-métrages d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie.

Rosalie Bindika

VOLLEYBALL

La CAVB à la quête d'un pays devant abriter le congrès électif

Après le désistement de l'Afrique du Sud pour cause des restrictions de voyage imposées du fait de la pandémie de coronavirus, la Confédération africaine de volleyball (CAVB) active son plan B en vue de trouver un nouveau pays pour accueillir son congrès électif cette année.

Devant l'impératif du temps, la CAVB vient de se lancer dans une course contre la montre pour trouver, en deux mois, le pays hôte de son congrès initialement prévu du 22 au 26 octobre.

Selon l'instance continentale de volleyball, la sélection et la nomination du nouveau pays se dérouleront conformément à la constitution et aux statuts dans une atmosphère d'égalité et de transparence.

« Toutes les fédérations nationales intéressées sont invitées à postuler pour accueillir notre congrès électif aux dates fixées. Pour qu'une fédération nationale soit considérée, elle doit se conformer à certaines conditions », indique le communiqué de la CAVB, précisant par ailleurs que « la situation de Covid-19 dans leur pays doit être suffisamment sûre afin d'éviter un danger de contamination aux délégués du Congrès ».

Toutefois, rapporte le communiqué, les fédérations nationales intéressées doivent également fournir une garantie écrite de leur gouvernement autorisant la tenue de ces assises ainsi qu'un engagement des pouvoirs pu-



blics d'autoriser tous les délégués d'entrer dans leur pays en vertu de leur protocole sanitaire établi dans le cadre de la lutte contre la Covid-19. Aussi, la garantie devrait en outre comprendre une clause selon laquelle tous les délégués recevront des visas d'entrée.

« Les pays intéressés, en collaboration avec leurs autorités sanitaires, doivent soumettre un protocole sanitaire complet cosigné par la Fédération nationale et les autorités sanitaires nationales et approuvé par la CAVB », ajoute le document.

Les candidatures doivent être soumises en ligne avant la date du 30 août. La plus haute instance africaine du volleyball évaluera toutes les candidatures avant de sélectionner le pays le plus viable, conformément aux critères définis et autres aspects pertinents. Une décision sera communiquée à toutes les fédérations nationales avant le 7 septembre.

Rude Ngoma

«la situation de Covid-19 dans leur pays doit être suffisamment sûre afin d'éviter un danger de contamination aux délégués du Congrès »

LÉKOUMOU

Le Premier ministre en mission d'évaluation des secteurs vitaux du département

Le chef du gouvernement, Clément Mouamba, a entamé, le 19 août, une visite de travail qui lui permettra de se faire une idée des travaux publics en cours et des problèmes liés à d'autres secteurs de vie dans le département de la Lekoumou.

Le séjour de travail du Premier ministre l'emmènera dans les districts de Komono, de Mayeye, de Bambama, de Zanaga et de Kimandou. Il fera le point des infrastructures en construction, notamment dans le secteur routier,

le gouvernement avait résolu de ne pas arrêter l'activité économique en appelant les acteurs du secteur à renforcer les mesures barrières pour un équilibre entre protection de la santé et productivité industrielle



qui faciliteront la connexion de la Lekoumou à d'autres départements dans le cadre du désenclavement de l'arrière-pays.

Par ailleurs, le chef du gouvernement va échanger avec les responsables des entreprises implantées dans le département. Soulignons qu'en

L'arrivée du Premier ministre à Sibiti période de la pandémie de Covid-19, avec le confinement il y a eu une forte récession économique dans le pays avec un taux de croissance négatif

compris entre 10% et 7%. Dans les secteurs de l'agriculture, l'élevage et la pêche, l'on a noté une baisse d'activités de 34% et 55% dans l'agroalimentaire.

En annonçant le plan de déconfinement par pallier, le gouvernement avait résolu de ne pas arrêter l'activité économique en appelant les acteurs du secteur à renforcer les mesures barrières pour un équilibre entre protection de la santé et productivité industrielle. L'échange entre le Premier ministre et les responsables des entreprises exerçant dans la Lekoumou portera sans nul doute sur la relance économique, l'accompagnement de l'Etat...

Clément Mouamba va également se concerter avec les forces vives du département de la Lekoumou au cours de ce séjour de travail qui va durer dix jours environ.

Rominique Makaya



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente:** Une sélection unique de la **LITTÉRATURE CLASSIQUE** (africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un **Espace culturel** Pour vos **Manifestations :** Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace, Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.



Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassou N'Goussou
immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert

DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h



PCT

Élections des dirigeants des comités d'arrondissement

La fédération du Parti congolais du travail (PCT) de Brazzaville a organisé, le 19 août, des assemblées générales pour élire les dix nouveaux présidents des comités d'arrondissement et de l'Île Mbamou.

Sur les dix présidents élus, sept ont été reconduits à leur poste et trois nouveaux ont fait leur entrée. Parmi les entrants, on note Daniel Iloye Ngoya à la tête du comité PCT-Ouenzé, dans le cinquième arrondissement. Il remplace ainsi Dominique Ondzé, décédé il y a peu. Constant Ferréol Ngasakys a succédé à Christophe Okandza au comité PCT Poto-Poto. A Talangai, c'est Daniel Guebila qui a été élu président, en remplacement de Théophile Adoua qui a présidé ce comité pendant des années.

S'agissant des anciens, Antoinette Tiélé Ngambia Olou a été réélue présidente au comité PCT-Djiri dans le neuvième arrondissement de Brazzaville, tout comme Serges Ikiémi à Moundali, dans le quatrième arrondissement.

dissement.

A Bacongo, deuxième arrondissement de Brazzaville, Paul Bantsimba a été reconduit à la tête du comité, de même que Claude Maléla-Soba à Makélékélé.

A la tête du PCT Madibou depuis quelques années, Angélique Bantsimba a conservé son poste. Jean Marie Nsondé a succédé à lui-même à la présidence du PCT-Mfilou, dans le septième arrondissement. A l'Île Mbamou, André Nyanga Elenga a aussi rempli. Dans leurs motions, ces comités ont réitéré leur soutien « *indéfectible au président de la République, Denis Sassou N'Guesso* », l'invitant à se présenter à l'élection présidentielle de 2021. Ainsi, ils ont promis de l'élire dès le premier tour du scrutin.

Firmin Oyé

MIMBÉLI-IBENGA

Un nouveau plan d'aménagement pour garantir une gestion durable des ressources

Le Conseil des ministres du 18 août dernier a adopté le projet de décret portant approbation du plan d'aménagement de l'Unité forestière d'aménagement (Ufa) Mimbéli-Ibenga, située dans la zone 1 Likouala, du secteur forestier nord.

La Congolaise industrielle des bois (Cib-Olam) est attributaire de ladite concession d'une superficie d'environ 669.589 hectares, par convention d'aménagement et de transformation. Selon le ministère de tutelle, la Cib-Olam a déjà réalisé un inventaire multi ressources pour évaluer les potentialités du bois, de la faune et des produits forestiers non ligneux de la concession. Cette société a également réalisé une étude écologique ayant permis d'identifier les impacts de l'exploitation forestière et autres activités anthropiques sur les écosystèmes et de proposer des mesures d'atténuation. Une autre étude socioéconomique sur l'évaluation des activités des populations locales, afin de mieux articuler les politiques de réduction de la pauvreté a été aussi menée. Un découpage de l'unité Mimbéli-Ibenga, permettant une gestion rationnelle de l'espace, en conciliant la production de bois, la collecte des produits forestiers non ligneux, la protection de la conservation des écosystèmes forestiers et le développement socioéconomique des

populations riveraines fait de même partie du travail déjà réalisé.

« *Ces travaux ont fait l'objet d'une rédaction des rapports d'études, de l'examen et de la validation des rapports par une commission interministérielle ainsi que de l'élaboration et de l'adoption du plan d'aménagement* », indique le ministère de l'Economie forestière, soulignant que le Congo mène une politique d'aménagement des concessions forestières devant permettre une gestion durable des ressources forestières et garantir un approvisionnement soutenu de la transformation du bois.

Notons que le découpage de l'Ufa tient compte des séries de production de bois d'œuvre, de la protection des écosystèmes fragiles, de conservation et de préservation des espèces de faune et de flore, ainsi que du développement communautaire des populations riveraines grâce à un fonds de développement local alimenté par une redevance versée par la société.

Lopelle Mboussa Gassia



FONDATION
GOTÈNE



CRÉATION DE LA FONDATION MARCEL GOTÈNE

Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX^e siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

« *Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents* »

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène

Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71

84, Bd Denis Sassou Nguesso
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

✉ fondationmarcelgotene@gmail.com

🌐 www.fondationgotene.com

FORMATION

Des agents de santé outillés sur les dangers de la malnutrition

Dans le cadre du Projet Kenguila Mwana (Protège l'enfant), l'Association congolaise pour le bien-être familial (ACBEF) a organisé, du 19 au 20 août, au Centre de santé intégré (CSI) de Mbota Etraba, en partenariat avec Chevron, un atelier d'apprentissage à l'endroit des sages femmes, des infirmières et des relais des communautaires sur les dangers de la malnutrition.

L'atelier a lieu en présence d'Alphonse Kinkondi, président communal de l'ACBEF. Il a pour but de recycler les agents de santé et les relais communautaires relevant du CSI de Mbota Etraba sur les dangers de la malnutrition chez la femme enceinte. À travers cette formation, les initiateurs du projet ont favorisé l'appropriation des outils qui seront utilisés dans la sensibilisation des femmes enceintes. Plusieurs personnes ressources chevronnées tels le Dr Bassidi Jean Deloffre, Dr Badinga de l'hôpital général Adolphe- Sicé, Dr Mboumba du comité départemental de la lutte contre la covid 19, Christelle Mfoutou, ACBEF ont animé les différents thèmes dans un esprit participatif. « Ainsi, grâce aux enseignements reçus lors de la formation, les agents de santé et les relais communautaires



Des participants à la formation/DR

seront outillés pour sensibiliser les soixante femmes enceintes fréquentant le CSI Mbota Etraba sur les dangers de la malnutrition », a dit Alphonse Kinkondi. Au Congo, d'après le Programme national de développement sanitaire (PNDS),

la prévalence contraceptive reste très faible (20%), le taux de mortalité maternelle est estimé à 426 décès pour cent mille naissances vivantes, 26% des enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition chronique et 14 % d'entre eux ont une insuffisance pondérale et

la prévalence moyenne des petits poids à la naissance est de 13%. Les chiffres concernant la santé sexuelle et la santé de la reproduction ne sont guère reluisants. On note un taux de mortalité maternelle relativement élevé causé par les avortements provoqués (41%), les

complications infectieuses des césariennes (31%), les hémorragies (10%), et de la faible qualité des soins et services offerts aux femmes enceintes pendant la grossesse. Signalons que le projet «Kenguila Mwana» lancé en décembre 2019 se propose de contribuer à l'amélioration des connaissances de la jeune fille sur les méthodes contraceptives modernes d'une part et la réduction du taux de mortalité chez la femme enceinte ainsi que chez le nourrisson d'autre part. Près de mille jeunes filles élèves de cinq établissements scolaires publics de Pointe-Noire ont déjà été sensibilisées aux méthodes contraceptives modernes. Et le même projet prévoit aussi l'étude d'identification des filles élèves enceintes dans les collèges et lycées de Pointe-Noire après la formation des femmes enceintes.

Hervé Brice Mampouya

PONTON AWARDS 2020

Cinq Ponténégrins reçoivent leurs récompenses

La première soirée du mérite ponténégrin «Ponton awards 2020» a rendu son verdict après la publication des votes par le jury lors de la cérémonie qui s'est déroulée en présence de Philippe Mboumba, conseiller socio-culturel du député maire de la ville.



Quelques lauréats de la 1ère édition du mérite ponténégrin/DR

Organisée par l'agence Prescom Media que dirige Gildas Bakala, Ponton Awards est une cérémonie qui a pour objectif de mettre à l'honneur et récompenser des personnes physiques et morales évoluant à Pointe-Noire et se distinguant dans leurs domaines respectifs. ont été récompensés, pour cette première édition, Adriana Talansi, styliste, créatrice de mode en catégorie modèles artistiques, Kriss Brochec, e-consultante, formatrice Ceo de l'Amid en catégorie engagement jeunesse, la société Cow bell, comme meilleure société culturelle, Emmanuel Nketé, entrepreneur culturel, créateur du magazine Jeunes émergents en catégorie excellence entrepreneuriat, Achley Moi-Bayonne, fondateur de l'association génération dorée en excellence sport. Ils ont reçu en plus du trophée et du diplôme des bons d'achats, des appareils électroménagers et des

dons divers après la publication des votes par le jury dirigé par Armand Kani Okoko. En initiant cette activité qui a pour credo « Vos actions ne seront plus ignorées », Prescom Média veut mettre en valeur les Ponténégrins méritants, passionnés dans leurs domaines et talentueux qui ont des idées novatrices et un impact social. Pour son implication dans la réussite de cette activité, la mairie de Pointe-Noire a reçu le trophée du partenaire remis par Gildas Bakala à Philippe Boumba, son représentant. « Dans deux ans, la ville de Pointe-Noire va fêter son centenaire. Nous avons besoin de telles initiatives pour que notre ville s'illumine et qu'elle devienne un véritable hub touristique, qu'elle s'ouvre davantage au monde », a-t-il déclaré. Près de 2275 votes sur toutes les ca-

tégories ont été recueillis par le jury, a dit Armand Kani Okoko. Et d'ajouter : « On doit réduire le fossé qui existe entre la jeunesse congolaise et le monde de l'entreprise parce que ce fossé se fait de plus en plus grand. On doit mettre la jeunesse au sein de l'entreprise malgré les difficultés que nous avons, renforcer la confiance des jeunes dans le monde des entreprises et l'implication des entreprises dans le secteur culturel afin de toucher de facto la plus grande partie de la jeunesse. Alliant la jeunesse au monde de l'entreprise, nous pouvons alors conclure que tous ensemble, c'est possible ». Signalons que près de vingt-neuf partenaires officiels ont accompagné ce projet dont l'expérience sera renouvelée l'année prochaine avec plus d'innovations et dans un contexte certainement moins difficile.

H.B.M.

DROITS DE PÉAGE

L'AFA se plaint des taxes exorbitantes sur la RN1

Les membres de l'Association des fournisseurs des agrégats (AFA) de la ville océane ont exprimé leur mécontentement à l'occasion d'un entretien accordé, le 19 août, aux Dépêches de Brazzaville.



Les membres de l'AFA

Selon Didier Nguibi et Djilé Ray respectivement chargés aux relations extérieures et secrétaire général adjoint de l'AFA, le montant de taxes de péage qui s'élève à 60.000 FCFA par course pour un camion de sable ou de gravier de dix roues est trop élevé. Pour les membres de cette association, la situation est à l'origine du ralentissement des activités de vente de gravier et de sable. En plus du coup élevé de ces droits de péage, les membres de l'AFA dénoncent aussi divers arnaques dont ils sont victimes de la part des agents de la force publique sur la route nationale n°1 (RN1). En plus, l'AFA a également souligné que ces pratiques se passent sur d'autres voies qui conduisent aux différentes carrières de gravier ou de sable. « Les agents de la force publique nous exigent de payer 15.000 FCFA par passage de camion de gravier ou de sable dans certains quartiers périphériques de la ville sans délivrance de reçu ». Cette situation est regrettable. L'association AFA existe il y a près de neuf ans, elle regroupe aujourd'hui plus de trois cents jeunes. Elle constitue un secteur d'emploi très important. Ainsi, nous demandons aux autorités compétentes de voir notre situation. », ont-ils dit.

Et Sassa Arnaud Mabilia chargé à l'organisation de l'AFA de s'indigner : « A Pointe-Noire, les carrières de graviers et de sables appartiennent en majorité à des sociétés privées des expatriés. Aujourd'hui, le commerce du gravier et du sable ne présente plus rien pour les membres de l'association, car ils sont tous les temps victimes des arnaques des agents de la force publique et toutes ces charges de péage, de mines, de location de camion, de propriétaires fonciers, d'achat de carburant ».

Séverin Ibara

DOLISIE

La Maison école à la recherche de financement

La secrétaire générale adjointe de la Fondation Congo Assistance (FCA), Rosalie Biangana, cheffe de département de l'éducation, qui rentre d'une visite de travail à Dolisie, a lancé, le 19 août un cri de cœur aux investisseurs pour la réhabilitation de la Maison école des jeunes filles-mères déscolarisées.

L'école des jeunes filles-mères « Maman Antoinette Sassou N'Guesso », qui n'a jamais fonctionné, a besoin d'être réhabilitée, afin que les activités démarrent. « Le projet est resté longtemps à l'abandon par manque de financement. Dernièrement, un fils du pays s'est porté garant de réhabiliter le site, mais il a été découragé à cause du vol de matériel de construction. Pour l'heure, si une personne de bonne volonté accepte de nous accompagner dans ce sens, les activités pourront immédiatement démarrer. Les donateurs sont les bienvenus », a lancé Rosalie Biangana.

« Lorsque nous aurons réhabilité le site, le plus facile se fera rapidement. L'école aura besoin, non seulement des jeunes filles, mais aussi des jeunes garçons sans emplois pour qu'ils apprennent un métier et devenir de bons citoyens demain », a-t-elle ajouté.

La FCA a pu acquérir le site grâce à son partenariat avec le ministère de l'Enseignement technique et professionnel, de la Formation qualifiante et de l'Emploi.



Malheureusement, les bâtiments avaient été saccagés après le départ des Congolais en provenance du Gabon qui y avaient trouvé refuge.

Chaque année, la fondation organise l'opération de salubrité pour rendre propre l'endroit. Récemment, elle a effectué les travaux

de désherbage, de reconstruction du mur de clôture et du portail du site longtemps envahi par de mauvaises herbes.

Cette action, a dit la secrétaire adjointe de la FCA, s'inscrit dans le cadre de la réhabilitation de l'école qui devrait recevoir les jeunes filles-mères déscolarisées

de la contrée pour leur réinsertion socioprofessionnelle.

S'agissant des critères de sélection des apprenantes, Rosalie Biangana a fait savoir que la formation concerne les jeunes qui n'ont pas eu la chance de poursuivre leurs études. La cible, ce sont les plus démunies réper-

torisées par les directions des affaires sociales de chaque département du pays. Elle estime que « l'ouverture de la Maison école de Dolisie permettra de combattre l'oisiveté de la jeunesse ».

En dehors de la Maison école de Dolisie, la FCA souhaite relancer aussi celle d'Owando, dans le département de la Cuvette. A Brazzaville, la formation des jeunes filles-mères déscolarisées a déjà été relancée. La fondation a pu inscrire une dizaine de jeunes filles-mères déscolarisées au centre de formation en coupe-couture situé dans l'enceinte de la paroisse évangélique de Baongo, dans le deuxième arrondissement. « C'est un projet conçu au bénéfice des jeunes filles-mères défavorisées qui ont interrompu leur scolarité à la suite d'une grossesse indésirée. Il s'agit de leur donner une seconde chance d'apprendre un métier pour se prendre en charge, s'autonomiser et éventuellement aider leur famille », a précisé la secrétaire générale adjointe de la FCA.

Yvette Reine Nzaba

ARTS PLASTIQUES

L'École de peinture de Poto-Poto célèbre ses 70 ans d'existence

Créé par le Français Pierre Lods, le prestigieux temple d'art pictural basé au cœur de Brazzaville s'apprête à célébrer ses soixante-dix ans d'existence. Pour ce faire, les artistes qui y évoluent s'affairent à ce que l'événement soit commémoré avec éclat.

L'École de peinture de Poto-Poto est la plus vieille école du Congo et de la sous-région Afrique centrale. Elle va célébrer ses soixante-dix ans au premier trimestre de l'année 2021. Le vice-président de l'association des peintres de cette structure, Jacques Iloki, ainsi que ses collègues Gerly Mpo et Cyrille Bokotaka ont lancé des appels à l'aide. « La célébration des 70 ans de l'École de peinture de Poto-Poto est un grand événement qui nécessite beaucoup de supports. Je fais allusion aux finances. D'où, nous lançons un appel à nos autorités pour nous soutenir à organiser cette fête picturale », a déclaré Gerly Mpo qui a été admis à cet établissement en 1980, à l'âge de 18 ans. A propos, les artistes ont déposé des dossiers de demande de sponsoring et de mécénat dans l'espoir de bénéficier du soutien tant des autorités de la République que des autres institutions. « ...Nous sollicitons l'apport de tous pour célébrer notre école, notre patrimoine national. Réjouissons-nous



Cyrille Bokotaka et Jacques Iloki (crédit photo/Adiac)

de cette école, car, elle est la vitrine du pays. Cette célébration est donc un moment de partage, de joie », a estimé Cyrille Bokotaka.

Il est prévu dans le cadre de cette commémoration une grande exposition, un colloque sur les 70 ans de cette école qui sera animé par les historiens.

Les artistes comptent aussi toucher quelques collectionneurs afin de leur emprunter les toiles des anciens peintres de cette école, comme cela a été le cas

lors de l'exposition de feu Marcel Gotène au Centre international de conférence à Kintélé dans la banlieue nord de Brazzaville.

« Nous voudrions embellir notre école, lui porter sa plus belle robe. Mais, tout cela nécessite des moyens. Entre-temps, les suggestions relatives à l'organisation de la célébration de cette fête sont ouvertes », a déclaré Jacques Iloki, sollicitant des projecteurs d'arts et des lettres.

Notons que l'école des peintres de Poto-Poto a été fondée en 1951 par Pierre Lods qui est arrivé à Brazzaville en 1949. Elle comptait à l'époque des peintres de réputation internationale comme : Guy Léon Fylla, Albert Bandila, Marcel Gotène, François Thango, François Iloki, Philippe Ouassa, Joseph Dimi, Nicolas Ondongo, Jacques Zigoma, Eugène Malonga, Jean Balou, Hilaire Banza et Michel Hengo. La renommée de cette école se confirme en 1958, lorsque Pierre Lods envoie plusieurs membres représenter l'école de peinture à l'exposition universelle de Bruxelles.

Bruno Okokana

« La célébration des 70 ans de l'École de peinture de Poto-Poto est un grand événement qui nécessite beaucoup de supports. Je fais allusion aux finances. D'où, nous lançons un appel à nos autorités pour nous soutenir à organiser cette fête picturale »